

**«Il faut que l'Etat facilite les choses pour que les gens sortent plus»
Béatrice Paré, directrice du Pan Piper, salle de spectacle à
Paris**

Note sur Jaccede : 9/10.

A disposition : trottoirs à niveau à l'entrée, passage possible partout en fauteuil roulant à l'exception du patio et d'une estrade, bandes podotactiles, première et dernière marches d'escalier contrastées pour les malvoyants, rampes continues, toilettes adaptées, lumière verte dans les toilettes qui se déclenchent en cas d'incendie (pour les personnes sourdes), une partie de la banque d'accueil et du bar à hauteur de fauteuil roulant, personnel formé.

«On voulait mettre plus de sens dans ce qu'on faisait, avoir une notion de partage. On pratique des tarifs préférentiels pour des associations de personnes handicapées, afin de leur permettre d'organiser des événements dans des lieux beaux et accessibles.

«Nous, on a fait construire le lieu, mais quand on a déjà un bâtiment et qu'il faut tout refaire au goût du jour, c'est extrêmement coûteux. Dans un restaurant, s'il faut remonter à l'étage des toilettes qui sont à la cave et si ça fait quatre tables en moins, ça fait mal. Il faut un certain confort financier pour le faire.

«En quatre ans, sur 100 concerts et 20 000 personnes, j'ai dû avoir trois personnes en fauteuil et deux jambes cassées. L'effort financier consenti n'est pas du tout en correspondance avec le nombre de gens qui viennent. Mais il ne faut pas regarder les retombées, on le fait pour que ça rentre un peu plus dans les mœurs, que tout le monde s'y mette. Veut-on une société où le handicap est intégré ou pas ? Mais il faut aussi que l'Etat facilite les choses partout pour que les gens sortent plus.»